



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au jeudi
- 12 h à 18 h
samedi et dimanche
- 14 h à 18 h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



« visite contée pour les bébés » création du pôle médiation et éducation artistique

À l'occasion de l'exposition *Les Dépossédés*, de Elika Hedayat, le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art a imaginé une « visite contée pour les bébés ». Cette visite adaptée aux besoins des plus jeunes, comme à ceux des parents, propose de rencontrer les œuvres à travers l'écoute de la narration, le regard et le touché. L'histoire d'*Omid l'explorateur et le pouvoir des Lalehs* s'appuie sur le décor de science-fiction de l'autrice Ursula K. Guin et deux œuvres d'Elika Hedayat pour aborder les notions d'exploration, partage, vivre ensemble et communion avec la nature.

Le conte a été écrit par Julie Esmaelipour, chargée du pôle médiation et éducation artistique et les accessoires du décor ont été conçus par le pôle médiation et éducation artistique.

visite contée pour les bébés

l'explorateur omid et le pouvoir des lalehs

En lien avec l'exposition *Les dépossédés* d'Elika Edayat.

Il était une fois, un jeune homme, nommé Omid. Son prénom signifiait Espoir. Omid habitait la planète Zamin, qui perdait d'année en année toutes ses richesses ; celles-ci se mouraient, plus rien ne poussait, tout était desséché et les êtres vivants se battaient pour se nourrir. La situation était terrible.

Un jour, Omid croisa dans la rue une vieille femme qui lui révéla un secret qui se transmettait de mère en fille. Elle lui chuchota dans l'oreille qu'il existait quelque part dans la galaxie, une planète sur laquelle poussait une plante rare et guérisseuse. Cette plante pourrait redonner vie à la planète Zamin. Omid, bienheureux d'apprendre cette nouvelle pleine d'espoir, décida d'explorer la galaxie pour trouver cette fameuse plante et sauver sa planète.

Il monta dans son grand vaisseau pour partir à l'aventure. Mais la grand-mère ne lui avait pas dit de quelle planète il s'agissait. Il dut donc explorer chaque endroit un par un dans sa galaxie. Il arriva sur une planète bleu clair : il ne découvrit que de l'eau salée et des coquillages ; il poursuivit son chemin. Il aborda la planète rouge et ne vit que des éclats de briques, de terre cuite ; cela était sans intérêt pour lui. Alors il remonta dans son œuf pour continuer son long voyage. Il arriva sur une planète bleu-vert, il pensa que le bleu de l'eau et le vert de la nature expliquaient cette couleur, mais il se trompait ; ce n'était que des pierres qui donnaient à ce lieu ces reflets. Omid commençait à se désespérer, mais il ne pouvait pas abandonner ni revenir sans rien sur Zamin ; il continua et découvrit une quatrième planète de couleur marron. Cette fois-ci recouverte de bois et de feuilles mortes. Décidément il n'avait pas de chance, il commençait vraiment à être malheureux. Son vaisseau le mena sur une planète noire ; sans conviction, il s'y arrêta et marcha sur du sable blanc et noir qui s'étendait à perte de vue. Cette fois, il se mit à pleurer, il était découragé, mais il savait qu'il ne pouvait pas abandonner et ne pas réussir sa mission car la survie de sa planète en dépendait. Il remonta à bord de son vaisseau, et ne sachant quelle direction prendre, il laissa le hasard le guider. Le voyage fut plus long que prévu et il s'endormit.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023, © centre d'art contemporain de Malakoff.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023, © centre d'art contemporain de Malakoff.

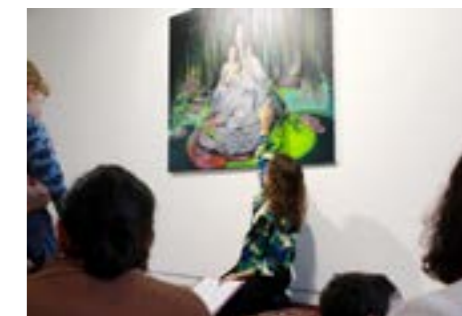
visite contée pour les bébés

Il fut réveillé par un rayon lumineux ; il regarda par la fenêtre de son vaisseau et aperçut une planète aux couleurs éblouissantes : du bleu, du rose dominaient ce nouveau paysage. Il atterrit. Entouré de beaucoup de végétation, Omid sentait l'herbe sous ses pieds, c'était une sensation qu'il avait complètement oubliée. Il y avait plein d'arbres, grands et serrés qui se dressaient à perte de vue ; ils étaient si nombreux qu'ils ne laissaient pas la lumière transpercer les feuillages ; et pourtant ce lieu respirait la vie, le calme et l'harmonie. Il avançait à travers cette forêt quand, au détour d'un chemin, il rencontra deux petits êtres ; ces deux créatures l'accueillirent. La première, qui avait une tête de renard, dit s'appeler Derâkht (qui veut dire Terre), la seconde, recouverte d'un pelage plus foncé, se nommait Roya (qui signifie Rêve). Toutes deux, malgré leurs couleurs surprenantes, rose, jaune, grise, orange, des pattes avant courtes, de longues pattes arrière et une queue sans fin, avaient un regard doux, presque humain.

Omid se rendit compte qu'elles communiquaient avec tous les êtres vivants de la nature : les arbres, les champignons, les fleurs, les feuilles, les brins d'herbe. Il suffisait que Derâkht et Roya touchent les éléments de la nature pour rentrer en connexion avec elles. Omid leur demanda comment cela était possible. Derâkht et Roya lui répondirent que sur la planète Pandora chaque être vivant pouvait parler aux autres par un simple toucher.

Ces deux êtres merveilleux l'emmenèrent au cœur de la forêt. Derâkht et Roya coururent et s'agenouillèrent auprès d'un tas blanc. Omid pensa à une immense couette, moelleuse comme celle qu'il avait vue dans un ancien magazine sur sa planète. Ses yeux remontèrent progressivement vers le haut de ce nuage blanc, et là, surpris, il se trouva nez à nez avec deux personnes qui lui ressemblaient et qui avaient l'apparence humaine : il vit qu'il s'agissait d'une femme et d'une petite fille. Derâkht et Roya présentèrent ces deux personnes à Omid. Une fois les présentations faites, elles lui demandèrent ce qu'il faisait sur Pandora.

Omid raconta alors son histoire : « Ma planète se meurt et une vieille femme m'a dit que chez vous poussait en grande quantité, une plante magique, guérisseuse et très odorante. » La femme, qui ressemblait à une reine, affirma que cette plante poussait ici et qu'elle possédait bien les pouvoirs en question.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023, © centre d'art contemporain de Malakoff.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023, © centre d'art contemporain de Malakoff.

visite contée pour les bébés

La fleur portait le joli nom de Laleh. La petite fille confirma les propos de sa maman mais précisa que cette plante n'avait le pouvoir de rendre vie à une planète mourante que si tous les êtres vivants cohabitaient en parfaite harmonie. La fleur Laleh tirait son pouvoir de cette bonne entente entre tout être vivant, qu'ils soient des humains, des animaux, des plantes, etc... Elle finit en disant à Omid : « le pouvoir des Lalehs vient de l'amour des uns envers les autres ».

Cette révélation rendit triste notre explorateur car il ajoute : « notre façon de vivre sur Zamin ne permet pas cette harmonie, nous sommes trop différents les uns des autres, et une solidarité totale est impossible à mettre en place ».

La fillette le rassura en lui disant que c'était de la diversité des êtres que la fleur Laleh tirait son pouvoir et qu'ainsi elle permettrait à la planète Zamin de retrouver vie, paix et bonheur.

Alors notre explorateur repartit avec quelques Lalehs dans son vaisseau, plein d'espoir de réussir à guérir sa planète mourante et surtout d'unir les peuples. Quand il arriva sur Zamin, il était attendu par la population, épuisée et malheureuse de vivre sur cette planète menaçante. Omid sortit de son vaisseau puis fit respirer à chaque personne la fleur Laleh ; aussitôt tous s'embrassèrent et la solidarité s'installa entre les êtres sur Zamin. Omid fut heureux ; il déposa alors son bouquet de Lalehs au sol, le temps de boire un verre d'eau après ce long voyage et instantanément une herbe verte se mit à pousser. Il comprit alors que le pouvoir des Lalehs était puissant et que sa planète allait se rétablir. Il était enfin rassuré, il avait accompli pleinement sa mission.

fin de l'histoire.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023,
© centre d'art contemporain de Malakoff.



Vue de la visite contée 9 décembre 2023,
© centre d'art contemporain de Malakoff.

informations pratiques



métro



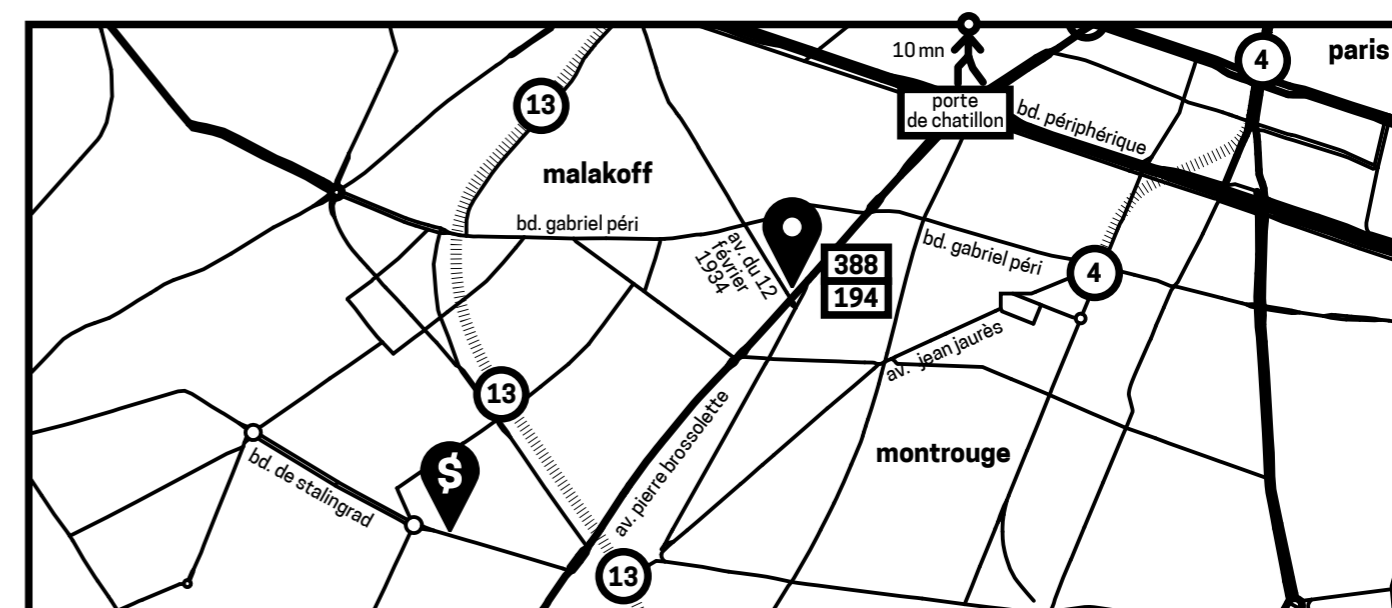
bus



la maison
des arts



la \$upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau
de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossollette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

**pôle médiation
et éducation artistique**
julie esmaeilpour

**assistante médiation et éducation
artistique**
maëlla kasmî

**administration
et production**
clara zaragoza

**pôle projets hors-les-murs
et supérette**
juliette giovannoni

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.